



# MAURICE FAURE

Un enfant de Saillans né le 19  
janvier 1850

**M**aurice Faure fait partie d'une famille connue et engagée politiquement : il est le petit neveu de Jean Pierre ARCHINARD : son grand père était maire sous la révolution et son père Ernest fait partie des insurgés de Crest.

Journaliste de formation, Maurice FAURE devient maire de Saillans en 1892 et il le restera jusqu'en 1919. Dans le cabinet Briand en 1910, il sera ministre de l'instruction publique et des beaux arts.

Marié à Melle Elisabeth KRETH d'origine RHÉNANE à ISEMBOURG le 8 août 1894 à Paris, il décède à Saillans le 8 décembre 1919. Sa veuve lui survivra 20 ans dans le dénuement. Ils n'eurent pas de descendance. Son appartenance à la franc-maçonnerie renforce son réseau relationnel dans sa carrière politique.



## Parcours politique:

Député radical socialiste de la Drôme de 1885 à 1902, puis sénateur de la Drôme de 1902 à 1919, il fut président du parti radical de 1903 à 1904, puis ministre de l'instruction publique et des beaux arts du 3 novembre 1910 au 2 mars 1911 dans le gouvernement Aristide Briand.

Il jouera un rôle charnière entre l'état et les intérêts locaux. Sa position contre la peine de mort met en évidence la hauteur de son engagement politique. Maurice FAURE durant ses mandats se préoccupe des conditions de vie en prison et par ailleurs il devient un fervent défenseur de la laïcisation de l'enseignement. Orateur doué il sait bien faire passer ses messages dans les assemblées.

## Parcours littéraire :

Bercé dès son enfance à Alès (Gard) par la langue d'oc il s'attache très tôt à la défense de ce patrimoine culturel et se fait appeler « Jan dou gardoun ».

Ecrivain et poète occitan comme le rappelle l'inscription apposée sur sa maison, rue Barnave près de la Drôme, il a fondé avec Alphonse Daudet la Société « la CIGALE», à Paris en 1876, puis la société des « FELIBRES » en 1879 : une œuvre littéraire remarquable : NEBLO e SOULEU (brume et soleil) où Saillans est mis à l'honneur :

« La Drôme auro saliens a soun oundo clareto davans si verd jardin, voudrié ben s'arresta pèr miraia lis iue de nosti chatouneto, ensouleiant si bord de graçi e de beùta » - Traduction : *La Drôme aime Saillans et son onde limpide, devant ses verts jardins, voudrait bien s'arrêter, pour mirer les yeux de nos jeunes filles, ensolleillant ses bords de grâce et de beauté.*

## Conclusion :

Le citoyen Maurice FAURE est fidèle à la défense des valeurs républicaines : laïcité, justice, patrimoine linguistique et respect de l'environnement.

## **MAURICE FAURE**

French political and cultural figure, born in Saillans January 19, 1850

Maurice FAURE was born into a well known local family which had been politically committed. His great-uncle was non-other than Jean-Pierre ARCHINARD, strongly involved in the French Revolution, his grand-father was mayor of Saillans during that same time, and his father Ernest had been jailed and exiled for taking part in an armed uprising against Napoleon III coup d'état in 1851.

A trained journalist, Maurice FAURE and his family returned to Saillans after the Prussian War and the fall of the Second Empire. He was elected mayor in 1892 under the 3<sup>rd</sup> French Republic, and held that title until 1919. He also moved on to become President of the Drôme General Council, President of the Chamber of Deputies, Vice-President of the French Senate, and finally Minister of State Education and the Arts in 1910.

He married Elisabeth KRETH from the Rhineland in Paris in 1894, and will die without descendants in Saillans in 1919. Elisabeth will go on to live 20 years after his death, living a very precarious life.

As a member of the Freemasons he was able to gain a strong network of influential figures, which also helped to achieve his political goals. His ambitions were to establish a stronger link between the State and local interests. Strongly against the death penalty and voicing his concerns about prison life were inherent to his political work. He was also a firm supporter of secularisation and education for all. In political assemblies he was known as a gifted speaker, drawing attention and carrying his ideas with great success.

### **Literary life:**

Maurice FAURE spent his childhood in Alès (South of France) and was immersed in Occitan culture and language, to which Saillans also belonged. As a trained journalist and passionate about local heritage and literature he was a fervent advocate for preserving regional languages and cultures together with French taught in the new state schools. He got involved in establishing two famous 19<sup>th</sup> century literary societies: “La Cigale” founded in 1876 together with Alphonse Daudet, and “Le Félibrige” in 1879 which honoured Occitan language and culture. As an Occitan writer and poet he was known as “Jan dou gardoun”, and his most remarkable poem was “Neblo e Souleu”, translated into Mist and Sunshine, in which he praises Saillans’ heritage and natural beauty:

*“La Drôme auro saliens a soun oundo clareto davans si verd jardin, voudrié ben s’arresta pèr miraia lis iue de nosti chatouneto, ensouleiant si bord de graçi e de beùta”* – Translation: The Drôme is in love with Saillans, and its translucent wave passing along its green gardens, wishes it could stop and gaze into our young girls eyes, bringing grace and beauty to the water’s edge. “

**The rich legacy of Maurice FAURE** is inspiring; it belongs to a great orator who was committed to the values of the French Republic: social justice, humanism and secularism. France’s rich and varied territory also found an advocate for regional languages, culture and natural environment.

*This biography was put together for the 2016 European Heritage Day themed “Heritage and Communities”. Were involved the Town Hall and elected officials together with “Vivre à Saillans” cultural association represented by Maguy AILLOT, Christiane DAUMAS and Francine AVON-MASSIE.*

## Table des matières

Introduction.....	3
Biographie de Maurice FAURE.....	4
Parcours politique.....	4
Maurice FAURE, maire de Saillans (26) de 1892 à 1919.....	5
Maurice FAURE, député de la Drôme de 1885 à 1902.....	8
Maurice FAURE, ministre de l’Instruction Publique et des Beaux-Arts.....	9
Maurice FAURE, sénateur de 1902 à 1919 et vice-président du Sénat en 1914.....	10
Parcours littéraire.....	11
Maurice FAURE, Pour la terre natale, 1907, paru dans la revue Le Solaire 06/07/1974, p.9.....	12
FAURE, Maurice, La salienso ou La saillansonne. Nèblo e soulèu, p. 112 à 115.....	13
La mort de la cigale, poésie de Maurice FAURE, musique de J.FAIVRE, (partition).....	16
FAURE, Maurice, La mort de la cigalo ou La mort de la cigale. Nèblo e soulèu, p. 20 à 21.....	17
FAURE, Maurice, Languisoun ou Nostalgie. Nèblo e soulèu, p. 46 à 47.....	18
La maison de Maurice FAURE, rue Barnave.....	19
Mausolée de Maurice FAURE au cimetière de Saillans.....	21
Contributeurs.....	23

## Introduction

En 2016, les journées du patrimoine, sur le thème « Patrimoine et citoyenneté »<sup>1</sup> nous ont permis de mettre à l’honneur Maurice FAURE, un homme politique important de Saillans. En partenariat avec la Mairie de Saillans, l’association Vivre à Saillans, des patoisants, des musiciens et la médiathèque départementale de Valence nous avons monté un événement lui rendant hommage. Nous avons récolté de nombreux documents que nous avons souhaité mettre à disposition de tous.

Sa biographie a été écrite par Maguy AILLIOT, Christiane DAUMAS et Francine AVON-MASSIE.

Fin 2019 et début 2020, a été célébré le centenaire de la mort de Maurice FAURE. A cette occasion une exposition et une visite guidée ont eu lieu.

# Biographie de Maurice FAURE

Un enfant de Saillans né le 19 janvier 1850 <sup>2</sup>.

**M**aurice Faure<sup>3</sup> fait partie d'une famille connue et engagée politiquement : il est le petit neveu de Jean-Pierre ARCHINARD : son grand père était maire sous la révolution et son père Ernest fait partie des insurgés de Crest.

Journaliste de formation, Maurice FAURE devient maire de Saillans en 1892 et il le restera jusqu'en 1919.

Dans le cabinet Briand en 1910, il sera ministre de l'instruction publique et des beaux arts.

Marié<sup>4</sup> à Élisabeth KRETH d'origine rhénane (Isembourg) le 8 août 1894 à Paris. Il décède à Saillans<sup>5</sup> le 8 décembre 1919<sup>6</sup>. Sa veuve lui survivra 20 ans dans le dénuement. Ils n'eurent pas de descendance. Son appartenance à la franc-maçonnerie renforce son réseau relationnel dans sa carrière politique.

## Parcours politique

- Député radical socialiste de la Drôme de 1885 à 1902<sup>7</sup> ;
- Maire de Saillans de 1892 à 1919 ;
- Vice-Président de la Chambre des députés en 1898 et constamment réélu jusqu'en 1902 ;
- Conseiller général de la Drôme pour le canton de St Jean en Royans et Président du Conseil général de la Drôme de 1899 à 1901 ;
- Sénateur de la Drôme de 1902 à 1919 ;
- Président du parti radical de 1903 à 1904<sup>8</sup> ;
- Ministre de l'instruction publique et des beaux arts du 3 novembre 1910 au 27 février 1911 dans le gouvernement Aristide Briand <sup>9 10</sup> ;
- Vice-président du Sénat en 1914 ;

Il jouera un rôle charnière entre l'état et les intérêts locaux<sup>11</sup>. Sa position contre la peine de mort met en évidence la hauteur de son engagement politique.

Maurice FAURE durant ses mandats se préoccupe des conditions de vie en prison et par ailleurs il devient un fervent défenseur de la laïcisation de l'enseignement. Orateur doué<sup>12 1-</sup>il sait bien passer ses messages dans les assemblées.<sup>13</sup>

---

1 Le coup d'état dans la Drôme : discours de Maurice FAURE , Charles Legrand.

2 Extrait\_de\_discours dit par Maurice FAURE, sénateur de la Drôme, 1911, à écouter : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k127939t?rk=42918;4>

## Maurice FAURE, maire de Saillans (26) de 1892 à 1919



*Photographie du buste de Maurice Faure*

*Figure 1: Buste de Maurice FAURE, salle du conseil municipal, mairie de Saillans (26)*



*Figure 2: Maurice FAURE au balcon de la salle du conseil municipal*



*Figure 3: Portrait original de Maurice FAURE 1897 exécuté à la pierre noire par le peintre M. PRAUX. Conservé roulé à la Mairie de Saillans, il a été retrouvé et encadré pour les journées du patrimoine en 2017.*





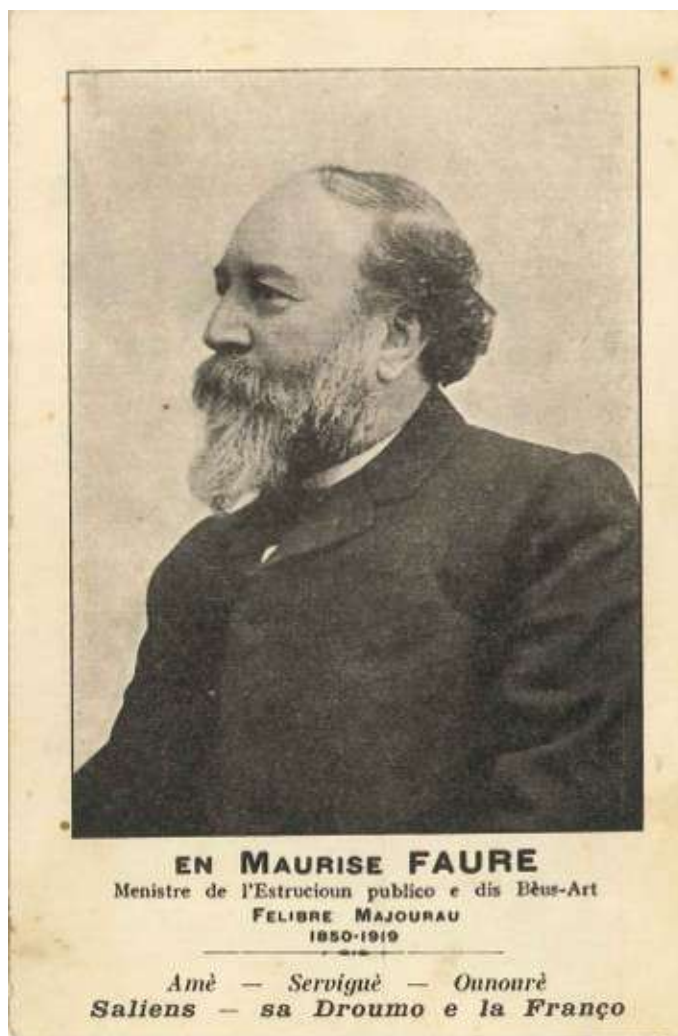
Le portrait installé à la droite de l'entrée de la salle du conseil municipal de la mairie de Saillans a été réalisé vers 1905 à partir d'une photographie signée VALIN. Ce photographe était l'un des portraitistes officiels des personnages politiques du début du XXème siècle. Ce portrait a été dessiné à la craie sur papier VIDALON (manufacture proche d'Annonay, à l'origine du groupe Canson). C'est une pièce unique. Il a été partiellement restauré pour la commémoration du centenaire de la mort de Maurice Faure, le 11 janvier 2020.

**Maurice FAURE, député de la Drôme de 1885 à 1902**





**Maurice FAURE, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.**



# Maurice FAURE, sénateur de 1902 à 1919 et vice-président du Sénat en 1914

14

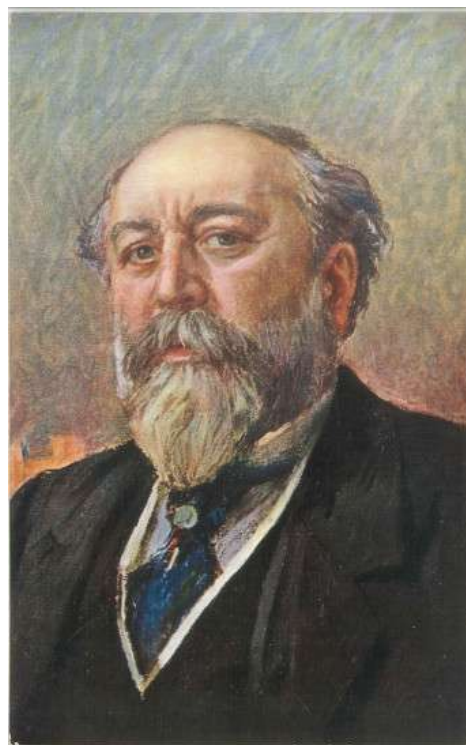


Figure 4 : Maurice FAURE vice-président du Sénat, 1914 (P.M. DUPUY)



## Parcours littéraire

Bercé dès son enfance à Alès (Gard) par la langue d'oc il s'attache très tôt à la défense de ce patrimoine culturel et se fait appeler « Jan dou gardoun ».

Écrivain<sup>15</sup> et poète occitan<sup>3</sup> comme le rappelle l'inscription apposée sur sa maison rue Barnave près de la Drôme, il a fondé avec Alphonse Daudet la Société « *la Cigale* »<sup>4</sup>, à Paris en 1876. En 1878, il fut aussi, avec Paul ARÈNE et Théodore AUBANEL, à l'origine de la « *Félibrée de Sceaux* » (Hauts de Seine). Son buste est exposé au jardin des félibres à Sceaux avec dix autres félibres. En 1879, il fonde avec Paul ARÈNE la « société des *Félibres* »<sup>16</sup>. Il est l'auteur d'une œuvre littéraire remarquable : *NEBLO e SOULEU* (brume et soleil) où Saillans est mis à l'honneur<sup>17</sup>.



Figure 5: Maurice FAURE, félibre avec les cigales

3 Sonnets provençaux lus par Maurice FAURE à écouter. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k127940r.r=maurice%20faure%20et%20sonnets?rk=21459;2>

4 Société littéraire et artistique. Première société savante régionale créée à Paris.



Maurice FAURE, Pour la terre natale, 1907, paru dans la revue Le Solaire 06/07/1974, p.9.<sup>18</sup>

Joleur

cf 102/1914

9..

L'amour du sol natal, base et condition même de l'amour de la Patrie, tiré au surplus, par de profondes racines à un ensemble de traditions, de souvenirs, de singularités, si l'on veut, dont la disparition regrettable est le meilleur auxiliaire de l'esprit de cosmopolitisme.

Cultiver les anciens dialectes, ressusciter les vieilles chansons locales, rappeler les us d'autrefois, évoquer la France populaire de jadis, c'est accomplir une oeuvre de traditionalisme éminemment propre à faire aimer la France d'aujourd'hui qui s'abâtardirait irrémédiablement si elle perdait en s'uniformisant à l'excès, son caractère original et pittoresque, legs de générations hautement prises aux tâches et vaillantes qui ont marqué de leur empreinte l'ancienne vie provinciale dont le maintien s'harmoniserait merveilleusement, comme en Suisse, avec l'idéal républicain.

Ce que d'éminents esprits ont fait pour la Bretagne, pour la Gascogne, pour le Languedoc, pour la Provence, pour la Franche-Comté, pour d'autres coins de terre française, en réunissant les chants populaires de leurs pays, un jeune et déjà renommé compositeur de musique, dont le talent distingué a reçu maintes consécérations, M. Henry Hymieu, s'est proposé de le faire pour le Dauphiné auquel le rattachent de séculaires liens de famille.

Il a inauguré la noble tâche qu'il s'est imposée en publiant une série d'airs et de chansons, qui n'ont à nos yeux qu'un défaut, d'ailleurs réparable dans les prochaines éditions, c'est de ne pas contenir, à côté du texte francisé ou français, les paroles originales.

Ah ! quelle soirée ravissante j'ai passée et quels délicieux instants passeront les Dauphinois qui, comme moi, écouteront, une à une, les mélodies de ce recueil félibréen !

Après de l'être parisien, par une journée de brume hivernale, j'ai revu, comme en un rêve exquis le pays ensoleillé de ma jeunesse, j'ai entendu le rigaudon qui égaye nos "voques" villageoises, j'ai cru ouïr Mireille elle-même, chantant en cueillant la feuille des mûriers, la romance de Magali, j'ai vu s'agiter sous mes yeux, vision poignante, les paysans des Alpes exécutant, laïves enquirlandes en main, la danse guerrière du Bacuber j'ai cru assister à l'un de ces dîners champêtres, de ces "Goutonniers" chers au Drômois, à la villa rustique "Chabote" ou "cabano", en écoutant les joyeux refrains des convives, j'ai salué du cri "Adieu Paure ! " le Caramestran, cher à mon enfance, en sa bouffonne solennité musicale, véritable marche de Chopin burlesque...

Mais ce qui m'a surtout ému, à ce moment mystérieux de l'année où la neige argentée nos montagnes et ourle de blancs festons les arbres dénudés de nos collines, c'est l'évocation de la veillée dauphinoise de Noël (Charôndo) dans notre chère bourgade natale de Saillans. L'audition des deux touchants noëls, de M. Michel Hymieu, un saillançon de 1785, aïeul vénéré de l'auteur du recueil, m'en a donné la vivante impression, et il est permis d'affirmer qu'il mérite une place d'honneur à côté du maître de Chapelle avignonnais Seboly. Ses compatriotes la lui ont d'ailleurs spontanément accordée en chantant fidèlement chaque année, dans l'antique église romane du Friouré, les pieuses mélodies du noëlliste dauphinois.

O mes chères Alpes de la vallée de la Drôme, ô mon bien-aimé Saillans, patrie du Solaire et de Rochecourbe, terre de liberté et de poésie, tout ombellie de légendes fantastiques, d'histoires de loups-garous, de sorcières et de fantômes (Trêves) que ma pauvre et regrettée nourrice Lisou me contait si pittoresquement, je vous ai revus en cette nuit de Noël et j'ai éprouvé la plus douce des illusions, celle d'une de ces incoubliables soirées d'hiver où la bise siffle à la porte, où les flocons de neige tourbillonnent aux vitres, où le pin résineux pétille, illuminant la grande cheminée familiale, où on écoute avec une émotion enfantine les légendes du temps passé...

M A U R I C E F A U R E

Pour la Terre Natale (1907)

**FAURE, Maurise, La saliensouno ou La saillansonne. Nèblo e soulèu, p. 112 à 115.**

LA SALIENSOUNO

Au Nord coume au Miejour, i'a pas dins nosto Droumo,  
Païs d'uno plus auto e noblo antiquita.  
Saliens fugué basti pèr un Cesar de Roumo,  
E la Dareiso alor éro « Darentiaca ».

Quand lou bon Sant Geraud fasènt pelerinage  
Passé davans Saliens cridé, tout trevira :  
« Noun, iéu n'ai jamai vist un tant poulit vilage ».  
E, s'entournant, foundé noste famous Priéurat.

Saliens fugué despièi uno valènto vilo,  
Dins si bàrri toustèms sousté la libèrta :  
Avans quatre-vint-nòu, au castèu de Vizilo,  
Disié : « Lou pople dèu èstre representa ! »

Quand l'estrangié vengué, pèr para Louvis Sege,  
Sis enfant pèr centeno anèron bataia,  
En l'an setanto, coume en l'an quatre-vint-trege,  
Maï que d'un pèr la France, amout s'es fa tuia.

Deneyrol, bravamen mort pèr la Republico,  
Barnavo, que fuguè noste grand deputa.  
Coume Archinard e Rey, pèr si vertu civico,  
An d'un renoum d'ounour enlusi la ciéuta.

Saliens es lou païs gai e san dóu Soufèure,  
S'es noble soun passat, soun presènt es charmant.  
Ounte i'a — disès-me — de meiour vin à bèure.  
E de pessegue em' un perfum tant embaumant.

Li raviolo, lou tian, li crouset, la bijardo  
Soun un manja de rèi, maï per bèn goustouna,  
Rèn aurre au mounde vau la divino deifardo  
E sènso un picaudoun, i'a ges de bon dina.

Ount soun en Dóufinat de mountagno parièro  
A nosto bello Rocho, espetaclous tablèu,  
Festounant lou cèu blu de dentello de pèiro,  
Que la luno poutouno e haiso lou soulèu ?

La Droumo amo Saliens e soun oundo clareto  
Davans si verd jardin, voudriè bèn s'arresta  
Pèr miraia lis iue de nòsti chatouneto,  
Ensouleiant si bord de grâci e de bèuta.



## ***La saillansonne***

Au nord comme au midi, il n'est pas, dans toute notre Drôme  
Pays d'une plus haute et noble antiquité :  
Saillans fut bâti par un César de Rome,  
Et la Daraize était alors Darentiaca.

Quand le bon Saint Géraud faisant pèlerinage  
Passa devant Saillans, il s'écria, transporté d'admiration :  
« Non! Je n'ai jamais vu d'aussi joli village ».  
Et à son retour, il fonda notre fameux Prieuré.

Saillans fut depuis une vaillante ville,  
Dans ses remparts, de tous temps, elle abrita la liberté :  
Avant quatre-vingt-neuf, au château de Vizille,  
Elle disait : « Le peuple doit être représenté ! »

Quand l'étranger vint pour défendre Louis Seize,  
Ses enfants, par centaines, allèrent batailler :  
En l'an soixante-dix, comme en l'an quatre-vingt-treize,  
Plus d'un, là-haut, s'est fait tuer pour la France.

DENEYROL, bravement mort pour la république,  
BARNAVE, qui fut notre grand député  
Comme ARCHINARD et REY, par leurs vertus civiques  
Ont d'un renom d'honneur embelli la cité.

Saillans est le pays sain et gai du Solaure,  
Si noble est son passé, son présent est charmant.  
Où y a-t-il, dites le moi de meilleur vin à boire  
Et des pêches ayant un aussi suave parfum ?

Les « raviolles », le « tian », les « croussets », la « bijarde »  
Sont des mets de roi, mais pour bien « goutonner »  
Rien au monde ne vaut la divine « deifarde »  
Et sans un picaudon, il n'est de bon dîner.

Où sont en Dauphiné des montagnes pareilles  
A notre belle Roche, grandiose tableau  
Festonnant le ciel bleu de dentelles de pierre,  
Que caresse la lune et baise le soleil.

La Drôme aime Saillans et son onde limpide,  
Devant ses verts jardins, voudrait bien s'arrêter,  
Pour mirer les yeux de nos jeunes filles,  
Ensoleillant des bords de grâce et de beauté,  
« Hymne » composé par Maurice FAURE « Brume et Soleil » (***Les ensoleillées***)

## **La mort de la cigale, poésie de Maurice FAURE, musique de J.FAIVRE, (partition) <sup>19</sup>**

Quand les blonds épis mûrs

Ondoyant dans la plaine

S'inclinent accablés sous le grand ciel dormant

Et semblent annoncer qu'elle n'est plus lointaine

L'heure où ruisselleront les flots d'or du froment

Comme des condamnés offrant leur tête pleine

Des trésors de l'hiver

Un seul enchantement les bercent dans l'oubli de la moisson prochaine

Le blé qui va mourir écoute vaguement

La Cigale entonnant ses notes frémissantes.

Voici les moissonneurs, les moissonneurs ;

Leurs faucilles grinçantes, abattent leurs épis,

Découronnent l'été, découronnent l'été !

Et fidèle au destin des blés, triste, muette,

La Cigale s'endort, comme meurt un poète,

Lasse d'avoir vécu, fière d'avoir chanté !

FAURE, Maurise, La mort de la cigalo ou La mort de la cigale.  
Nèblo e soulèu, p. 20 à 21.

LA MORT DE LA CIGALO

... E di cigalo garigande  
Li clacheta foullande  
Espèsson sans fin sous long canastan  
(Nèblo).

Quand la bloundo meissoun oundejo fernissènto,  
Clinant saludarello au soulèu soun front d'or ;  
Quand tristamen pourgis sa tèsto trelusènto  
Lou paure blad que sousclo en esperant la mort,

Coume un darrié soulas, uno cansoun ardènto  
Brounzino loungamen e bresso soun maucor,  
Cansoun misteriouso e galoio e plagnènto  
De la cigalo, ai-las ! coumpagno de soun sort.

Mai vènon la taiolo i ren li brun segaire :  
Lis espigo lèu-lèu s'aclapon, li daiaire  
Descourounon l'estiéu dins lou champ sagata,

E, fidèlo i meissoun amigo, la cigalo  
Ameiso sa cansoun, s'endor, pièi viro l'alo,  
Lasso d'avé viscu, fièro d'avé canta.

— 20 —

LA MORT DE LA CIGALE

... Et des cigales de la garigue — Les  
petites cimbales folles — espérant  
sans fin leur long brucament.  
(Nèblo).

*Quand la blonde moisson ondoie frémissante,  
— inclinant en un salut au soleil son front d'or ; —  
quand tristement il tend sa tête reluisante — le  
pauvre blé qui geint en attendant la mort,*

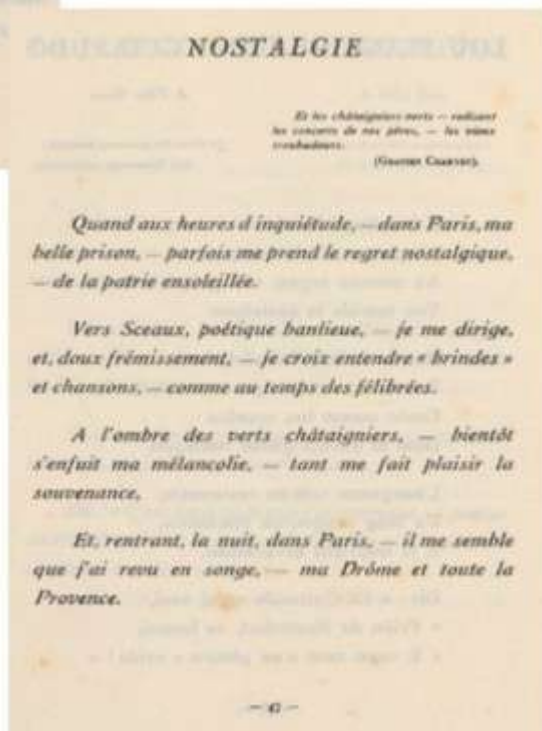
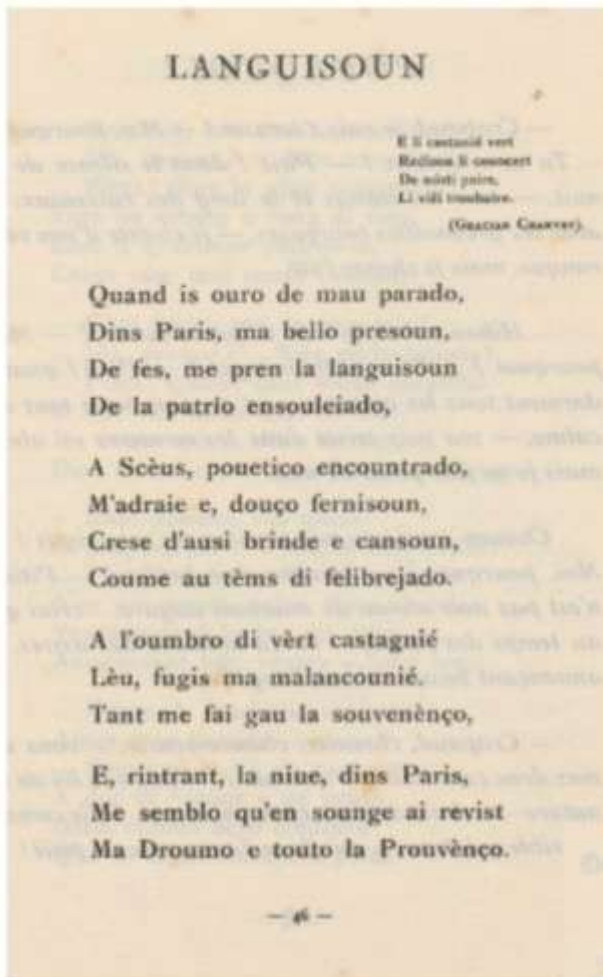
*Comme une dernière consolation, une chanson  
ardente, — résonne longuement et berce sa douleur —  
chanson mystérieuse et joyeuse et plaintive, — de la  
cigale, hélas ! compagne de son sort.*

*Mais viennent, la toyolle aux reins, les bruns  
moissonneurs ; — les épis bientôt s'affaissent, les  
faucheurs — découronnent l'été dans le champ ravagé,*

*Et fidèle aux moissons amies, la cigale — apaise  
sa chanson, s'endort, puis meurt, — lasse d'avoir  
vécu, fière d'avoir chanté !*

— 21 —

FAURE, Maurice, Languisoun ou Nostalgie. Nèblo e soulèu, p. 46 à 47.



# La maison de Maurice FAURE, rue Barnave

Une plaque est apposée sur sa maison :

« OUSTEAU D'EN MAURISE FAURE MENISTRE DE L'ESTRUCIION PUBLICO E DI BÈUS-ART FELIBRE MAJOURAU 1850-1919 AMÉ, SERVIGUÉ, OUNOURÉ SALIENS, SA DROUMO E LA FRANÇO

Traduction : « Maison de Maurice Faure ministre de l'instruction publique et des beaux-arts. Félibre majoral. 1850-1919. Il a aimé, servi, honoré Saillans, sa Drôme et la France. »



Figure 6: Plaque apposée rue Barnave 1923, restaurée en 2020.



Figure 7: M. et Mme ROLLAND, propriétaire de la maison, ouvrant leur porte à l'occasion du centenaire de la mort de M. FAURE, 2020.







Dans la maison de Maurice Faure se trouvent de très beaux vitraux. Il y en a qui encadrent et décorent une porte dans le hall d'entrée et d'autres qui constituent 4 panneaux en séparation de 2 pièces.

Ces derniers, les plus grands, représentent une scène de vendange et portent l'intitulé « Lou vendémiaire » (le vendangeur).

Pour qui sait les voir et les interpréter, des symboles dans cette scène rappellent l'attachement de Maurice Faure au félibrige, son engagement politique et son appartenance à la franc-maçonnerie.

Ces vitraux ont été dessinés par le peintre Paul Audra (1869-1948) et réalisés par le maître-verrier Jean-Pierre Thomas en 1905. Ils sont signés « Paul AUDRA invit »(abréviation de invenit) et « THOMAS pinxit VALENCE 1905 » c'est à dire le créateur et le réalisateur.

Paul Audra était originaire de Valence, il a suivi des cours à l'école des beaux-arts de Lyon puis de Paris. Il a ensuite dirigé l'école d'art décoratif et industriel de Valence puis l'école des arts décoratifs de Nice de 1911 à 1934. Il fut un condisciple et un ami de Matisse. Il fut nommé officier de l'instruction publique et chevalier de la légion d'honneur.

A Saillans on peut aussi admirer d'autres œuvres de Paul Audra : les 2 peintures à l'huile sur toile sans châssis situées dans la salle du conseil municipal de la mairie, encadrant la porte d'entrée sur le mur nord. Elles illustrent des poèmes de Maurice Faure et représentent la culture de la vigne et de la pêche dans un décor romain de style classique.

## Mausolée de Maurice FAURE au cimetière de Saillans

Un mausolée fut érigé au cimetière de Saillans grâce à une souscription publique. Il fut inauguré le 30 septembre 1928 au cours d'une manifestation présidée par M. Édouard HERRIOT, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts.

Le buste en bronze fut un jour volé en 19... Grâce au moule original mis à disposition par la famille GRANGEON dont le grand-père était un ami intime, il a été possible de couler le buste à nouveau. À l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, le 30 octobre 1999, une cérémonie officielle a été organisée<sup>20</sup>. Ce fut l'occasion de se recueillir au mausolée ayant retrouvé le buste à sa place. M. EYMAS, maire de l'époque a prononcé un discours en présence de nombreux officiels.

Le buste de Maurice FAURE érigé en 1924 dans le jardin des félibres à Sceaux (Hauts de Saône) avec 10 autres félibres, fut aussi volé en 1968 !



*Figure 8: Maurice FAURE, mausolée au cimetière de Saillans (26) inauguré en 1928 (carte postale)*



Figure 9: Mausolée de Maurice FAURE en septembre 2015







*Figure 10: Centenaire de la mort de Maurice FAURE au mausolée en 2020*



# Contributeurs

Christine SEUX

Annie MORIN

David GOURDANT

Dominique ARNAUD-THUILLIER

Maguy AILLIOT

Christiane DAUMAS

Francine AVOND-MASSIE et les « Trobadors daus 3 becs »

François BROCARD

M. et Mme ROLLAND

Et tous ceux qui ont donné de leur temps et prêté des documents personnels pour faire des journées du patrimoine 2015 et du centenaire de la mort de Maurice Faure un événement à la hauteur de l'homme.



- 1 Journée du Patrimoine 2016 (affiche).
- 2 Acte de naissance.
- 3 Maurice Faure et ses archives de PEYRARD, Maurice (10/2009). Chroniques du Solaire, p109 à 112.
- 4 Acte de mariage de Maurice FAURE & Elizabeth KRETH.
- 5 Maurice FAURE, sur son lit de mort à Saillans en 1919 (photo).
- 6 Acte de décès.
- 7 AUGIER, Jean-Paul. Une passion républicaine : protestantisme, républicanisme et laïcité dans la Drôme 1892-1918.(page de couverture).
- 8 PEYRARD, Eric. Maurice FAURE, un républicain régional. Dossier études drômoises.
- 9 BOUCHARDEAU, Philippe. Ministre drômois de la 1ère République à nos jours : 1850-1919 Maurice Faure ou comment on devient ministre. Études Drômoises, n°38, 06/2009.
- 10 Maurice FAURE, le ministre de l'instruction publique, Jeannie AESCHIMANN, paru dans la revue Le Solaire, 12/1996.
- 11 Un homme politique méconnu Maurice Faure, Séverine BEAUMIER, paru dans la revue Le solaire 03/1996.
- 12 Saillans pendant la révolution française : discours de Maurice Faure, Granger & Legrand, 1985.
- 13 Au magasin des souvenirs « A Maurice FAURE », texte 1912. ESCOFFIER, André. Le Solaire, 01/03/1981.
- 14 Maurice FAURE vice-président du Sénat, 1914 (P.M. DUPUY), carte postale.
- 15 Souvenirs du Général Championnet, Maurice Faure (photo page de garde)
- 16 Maurice FAURE, l'homme des fêtes, AESCHIMANN, Jeannie. paru dans la revue Le solaire, p.3 à 4, 10/1996.
- 17 1919-1969 cinquantième anniversaire de la mort de Maurice FAURE, et extrait de son œuvre « La cigale Ballade sur l'enlèvement du sous-préfet de Die », paru dans la revue Le Solaire, 06/07/1969.
- 18 Maurice FAURE, Pour la terre natale, 1907, paru dans la revue Le Solaire 06/07/1974, p.9.
- 19 La mort de la cigale, poésie de Maurice FAURE, musique de J.FAIVRE, (partition)
- 20 Inauguration du nouveau buste de M . FAURE, (article J.D.D 5/11/1999).
- 21 Maurice FAURE, mausolée au cimetière de Saillans (26) inauguré en 1928 (carte postale)